

A McGill:

## Un Forum Étudiant?

par Richard Latendresse

L'Association des Etudiants de Relations Internationales de l'Université de Montpellier, sous la partie gouverne d'un des plus enthousiastes présidents de l'Association des Etudiants de Relations Industrielles de McGill, Patrice Shneider, s'est donnée depuis peu une structure d'apprentissage para-scolaire qui consiste, entre autre, à susciter présentations, débats et tout au moins dialogues sur une scène officielle et respectée, parmi les étudiants de différentes origines, et touchant des problèmes et questions de la vie politique internationale.

Les parties opposées seront tenues par des étudiants se considérant concernés d'une quelconque façon par les sujets débattus. Ils y défendent au meilleur de leur connaissance des opinions et des valeurs, cherchant à rendre cohérentes des attitudes culturelles inexplicables.

L'idée n'a rien de renversant ou de tout à fait nouveau mais elle ne cherche pas à l'être. La situation présente aux plans international, national et même régional n'attend pas d'ébauche bouleversante ou d'approche totalement avant-gardiste. Les tables de négociations sont vides, les échanges rares et intéressés, les têtes dirigeantes et leurs représentants s'adorent, s'écoulent parler.

Que l'on considère Pierre Trudeau et sa valable mission de paix à laquelle si peu d'écoute semble être accordée; ou que l'on regarde les difficiles contacts entre les deux peuples de ce pays; ou encore simplement que l'on pense aux tensions passées (et toujours facilement présentes) entre les représentants juifs et arabes à l'université même, que l'on s'attarde, bref, à tous les conflits qui nous entourent, et l'on constate que la tribune de l'Aerium, sans exploser d'originalité, est plus à propos et adéquate que jamais auparavant.

En effet, tant et aussi longtemps que nous avons eu des théories à nous relancer, de belles constructions philosophiques sur lesquelles appuyer nos argumentations sans fondement et rectilignes, ce monde des communications dont on ne cesse de nous vanter les bienfaits, ne servait qu'à exprimer nos opinions, qu'à «communiquer» notre objectif.

Il s'agit maintenant d'adoucir l'opposition, de rationaliser la confrontation, non pour se cacher la polémique et la réalité mais justement pour inciter au dialogue et surpasser le dogmatisme aveugle, borné et auto-destructeur.

Et puis, avouons-le, le cosmopolitisme de McGill devrait aller plus loin que l'admiration et la conscience de sa valeur: il devrait renforcer le principe d'interdépendance des peuples et de

leurs problèmes, le fait que nous sommes avant tout humains, au-delà de la théorie, confirmé par la pratique. Dans cet environnement idéal de «représentation universelle», nous avons la chance et la possibilité de nous lancer dans des échanges étudiants qui ne pourra que confirmer la valeur élitiste du passage à cette université et saura d'une manière ou d'une autre, apporter à nos sociétés les leaders qu'elles se cherchent tant présentement.

Il y a déjà des associations, me dira-t-on, qui s'occupent de promouvoir des activités de débats et de conférences. Je ne mets pas en doute leur compétence ou utilité: elles répondent probablement aux demandes d'une certaine clientèle.

Inconsciemment, toutefois, elles sont opaques à d'autres clientèles et d'autres attentes qui cherchent à connaître et comprendre par la participation active et concrète, sans bible ni manifeste.

Il est temps pour une tribune d'étudiants. Une tribune pour les dialogues et positions, non pour régler des conflits complexes mais avant tout, pour former dans le fertile contexte de McGill au confluent de l'Amérique française et anglaise, des perceptions et opinions qui satisferont initialement notre goût de savoir et qui apportera, qui sait, une vision éclairée propice à des solutions différentes.

Le projet ne va pas chercher loin ses origines, comme il n'a pas d'ailleurs à creuser pour trouver la demande. Cette entreprise est peut-être trop ambitieuse pour s'y attarder à fond, trop sérieuse pour se tracasser et briser nos confortables habitudes universitaires. Cependant, j'en doute.

De toute façon, le mouvement va des étudiants aux étudiants, d'un point de vue d'étudiant à une critique d'étudiant. Il ne s'agit pas de laisser les «bureaucrates» de l'université le récupérer, ni de créer une tribune pour les professeurs; nous avons leurs cours et c'est suffisant. Ils ont certes d'excellentes opinions mais progrès et réussite exigent que les développements se fassent entre nous.

Si vraiment nous ne tenons pas à copier de toute pièce les comportements échappatoires de nos parents (face aux problèmes familio-militaro-écolo-politico-économico-psychiatrisques de notre époque), si nous prenons enfin en main les responsabilités de notre génération sans renvoyer à celle qui nous suivra les déséquilibres que l'on nous a passés, nous devons compter sur nous, sur nos forces. Si par nous-mêmes, nous ne réussissons pas à considérer ensemble nos problèmes et leurs possibles aboutissements sans rencontrer encore un rechuté d'une autre époque, vaut mieux ne rien tenter, laisser dormir. Le résultat sera le même.



«Darling, as-tu lou l'éditionne francois dou McGill Daily?»

## Francophones en Ontario

par Jeffrey Edwards

Depuis lundi dernier à la Cour d'appel de l'Ontario se déroule une cause-test de première importance aux minorités francophones hors du Québec.

L'Association canadienne française de l'Ontario (A.C.F.O.) affirme que l'article 23 de la nouvelle *Charte des droits et libertés* garantit à ses membres le contrôle et la gestion de leurs propres écoles.

L'effet d'un jugement favorable à l'A.C.F.O. pourrait forcer toutes les provinces anglophones à accorder à leurs minorités francophones des écoles particulières à leurs usages, ce qui n'était pas du tout prévu comme une obligation lors de l'assentiment de ces provinces aux droits linguistiques définis dans la Charte.

La cour doit décider deux questions principales d'interprétation de l'article 23(3)b. Définir le fameux terme controversé et am-

bigu «lorsque le nombre (de ces enfants) le justifie», et deuxième indiquer quels services d'instruction gouvernementale sont garantis par les mots «établissement d'enseignement».

Cette dernière expression est même plus difficile à définir à cause de sa traduction équivoque dans la version anglaise de la constitution comme «*educational facilities*». Article 57 de l'Acte constitutionnel (1982) stipule que les deux textes aient force de loi.

Cette dissimilitude est issue de la commission parlementaire quand un député libéral a fait adopter ce terme français. L'amendement faisait l'unanimité à cause de l'ignorance linguistique des membres conservateurs.

L'A.C.F.O. prétend que cet article accorde aux francophones le droit de gérer des écoles distinctes au lieu du régime actuel de l'Ontario qui ne permet que des écoles dirigées par les anglophones,

même si destinées aux francophones.

Ces écoles, «mixtes» ou francaises, n'ont jamais d'administration francophone parce que leurs commissions scolaires dirigeantes sont élues par la population générale (majoritairement anglophone bien sûr).

Depuis maintes années, les Franco-Ontariens revendentiquent leurs propres commissions scolaires (comme en possèdent les Anglo-Québécois) pour en finir avec leur statut perpétuel de minorité au sein des décisions scolaires locales.

L'attitude d'Ottawa semble contradictoire face à cette affirmation des droits. Bien que le gouvernement fédéral a subventionné l'A.C.F.O. avec un montant de \$100 000 dans cette cause, des déclarations du procureur d'Ottawa au tribunal ont miné l'obligation absolue de contrôle évoquée par les Franco-Ontariens.

Drapeau:

# La Légion d'Honneur

Par Pascale Langlois

On assistait la semaine dernière à une autre manifestation de la grande amitié franco-québécoise sous une forme protocolaire non dédaignable.

Rien de moins que la Légion d'honneur décernée au maire de Montréal, Jean Drapeau, dont le règne sera marqué du célèbre sceau institué par Napoléon en 1802 réservé aux Français et amis de la France qui se distinguent par leurs services militaires ou civils. Le titre honorifique de Commandeur (le 3<sup>e</sup> des 5 grades)

**LA FUTONNERIE**

Directly from our workshop:  
3575 St-Laurent Blvd. Suite 605  
(Corner of Prince Arthur)

**FUTONS:**  
100% cotton, well-designed,  
pre-compressed mattresses.  
ALL SIZES, STUDENT  
DISCOUNT.

ALSO:  
cotton covers, comforters,  
pillows, cushions, wooden  
frames.

VERY SPECIAL DISCOUNT  
(\$65 to \$85) on Futon and Bed-  
Sofa wood frame set.  
TEL: 844-6210

**McGILL RESIDENCES**

WANT TO LIVE IN RESIDENCES  
DURING THE WINTER SEMESTER?

Applications are still being reviewed.  
For more information, call the residence secretary  
at 392-4265  
or drop by at 3935 University.

**ATTENTION!**

The McGill Engineering Debating Society is sponsoring an open dialogue concerning:

- (i) the technical & scientific research and field opportunities of the Brace Research Institute of the Faculty of Engineering which may prove to be a valuable part of your career;
- (ii) what is involved in working for developing regions of the world through experience in the Brace Research Institute.

All engineering students (incl. interested students from Faculties of Management and App. Sciences) are welcome. Refreshments provided.

Time: 4:00 pm on Wednesday, 25th Jan. 1984  
Venue: Room 280 — MacDonald Eng. Building.

LES PRODUCTIONS: F. & J.  
ONT PRIS LE VILLEGE  
DE VOUS PRÉSENTER:

## LES AVENTURES ANXIÉUSES ET EXALTÉES d'Antoine et Cactacé.

(EN NOIRES ET BLANCHES)  
(ENTRE-NOUS, RUBINSTEIN  
IL N'A QU'A BIEN SE TENIR)



A partir d'aujourd'hui, le Daily se commet dans la B.D. (et ce n'est pas un Daily mineur). Antoine, artiste magistral et pianiste accompli, las des accordéons à métro, décide de faire partager son art à M. Tout-le-monde. Il sort donc dans la rue en compagnie de son alter-ego, l'épineux Cactacé. De leur union passionnée naîtront des aventures follement musicales. Ha ! La passion ! Comme nous le disait Cactacé hier: « Peut-on seulement vivre sans être passionné ? Pas si on est. »

Merci cher Cactacé et passons maintenant aux choses moins sérieuses, ou soit disant telles; nous entendons-nous bien !

**LETTRE**

Au Daily, le 20 janvier, 1984

Je viens de terminer la lecture de la rubrique «Campuspeak» du Daily du 20 janvier et dont le sujet est l'homosexualité: Laissez moi vous dire ma surprise

On demandait aux étudiants-es comment elles -ils réagissaient devant l'homosexualité/ le lesbiantisme et comment elles-ils considéraient ces orientations sexuelles. Eh bien, après lecture de certaines réponses, j'ai dû regarder par la fenêtre des édifices de la rue Peel pour bien m'assurer qu'on est effectivement en 1984.

Deux étudiants somment bien la question de la normalité de l'homosexualité(lire Ici et plus loin lesbiantisme également) en disant que nous ne participons pas à la procréation de la race humaine. Cela revient-il à dire que les hétérosexuel-le-s s'abstiennent de relations sexuelles si ce n'est que pour procréer? Alors, ne craignons plus, car nous assisterons bientôt à un boom démographique sans précédent! Prenez, s'il-vous-plaît, la peine d'expliquer à une pauvre

tapette innocente à quoi ça sert la pilule, les condoms (voir Plumber's Pot), sténlets, diaphragme, etc.

A Dan, sais-tu qu'on estime que les homosexuel-le-s constituent environ 10% de la population globale? Et ne sois pas si sûr que notre orientation est déterminée à notre naissance.

A Françoise, les groupes gais et lesbiens et les danses font bien peu pour les étudiant-e-s homosexuel-le-s, si l'un considère la participation au groupe de McGill.

Pour Mark, je suis très heureux au Québec, la seule province au Canada dont la Charte des droits et libertés protège les gens de toutes orientations sexuelles. Un seul état américain fait de même; laisse-moi te dire que Montréal est probablement la ville la moins homophobe en Amérique du Nord (y compris San Francisco). Malheureusement la Commission canadienne des droits de la personne refuse continuellement d'inclure l'orientation sexuelle comme motif illicite de discrimination et, crois-moi, nous y travallions! Quant au beau pays

libre de M. Reagan, je m'abstiens de commentaires.

A Christine qui n'aime pas que nous nous imposions, dis-moi combien de couples gais et lesbiens tu vois s'embrassant ou se tenant par la main? Pour plusieurs d'entre-nous, ces petits plaisirs si simples entre hétérosexuel-le-s demandent une telle dose de courage (folie) que la plupart renoncent à s'imposer, alors ne crains plus. Bref les homosexuel-le-s se cachent; elles ne se sentent pas encouragées à vivre ouvertement leur sexualité.

Bien sûr, tous les répondants souhaitent un changement, mais ensuite, Françoise ajoute que l'amélioration viendra des personnes plus ouvertes, catégorie dont elle s'exclut. A quand le changement? Ainsi gais et lesbiennes, n'attendez pas le changement providentiel; ayez assez d'amour propre, cependant pour veiller à ce que l'on ne vous refoule pas dans le placard.

Normand Boucher  
Militant gay

# Le Meilleur des Mondes?

Michel Jobin

Il n'était pas drôle de voir Jean-Jacques Rousseau, mallette à la main, le regard abattu, marchant seul et n'ayant en tête que de manger qui n'était chez lui qu'un luxe. Il lui a fallu beaucoup de courage et de détermination afin de contrecarrer un mal si fréquent chez les gens de l'esprit. Malheureusement, la question que nous pourrions nous poser se résumerait à ceci: la situation a-t-elle vraiment changé? Alors que nous sommes en pleine crise économique et les coupures budgétaires s'accumulent les unes sur les autres et que chaque étudiant songe à son avenir incertain, que nous réserve l'avenir?

Certains pessimistes parlent de génération sacrifiée, d'autres s'inscrivent comme critiques du système capitalisme et les économistes tentent de se stimuler en disant qu'il existe une véritable reprise. Sommes-nous fixés? J'en doute. Il existe bien des fans d'expliquer la réalité sociale dans laquelle nous vivons, cependant, le travail est fonction fidèle aux êtres humains, l'homme s'épanouit et de ce fait, il est à même d'améliorer sa condition de vie et celle des autres. Les grands espoirs que nous rêvons d'atteindre, seront-ils hors de portée du fait qu'il existe des paliers gouvernementaux, dépassés par les événements? De remaniements en remaniements, les jeunes peuvent-ils s'attendre à un sauveur qui cette fois-ci tiendra le coup?

Par contre, l'histoire est sage et elle a appris aux électeurs, qu'il fallait se méfier des députés lumières. D'une part, existent-ils? Avec la puissance des mass-média, nous savons tous qu'une image se construit avec les mêmes recettes qu'une boîte de Corn Flakes et que les grands discours enflammés sont principalement écrits par des esprits de coulisse ou encore, selon les sondages que révèlent l'informatique. À travers cette épaisse brume, il est difficile de fixer exactement ce qui attend la jeunesse universitaire.

## LA HAUTE TECHNOLOGIE

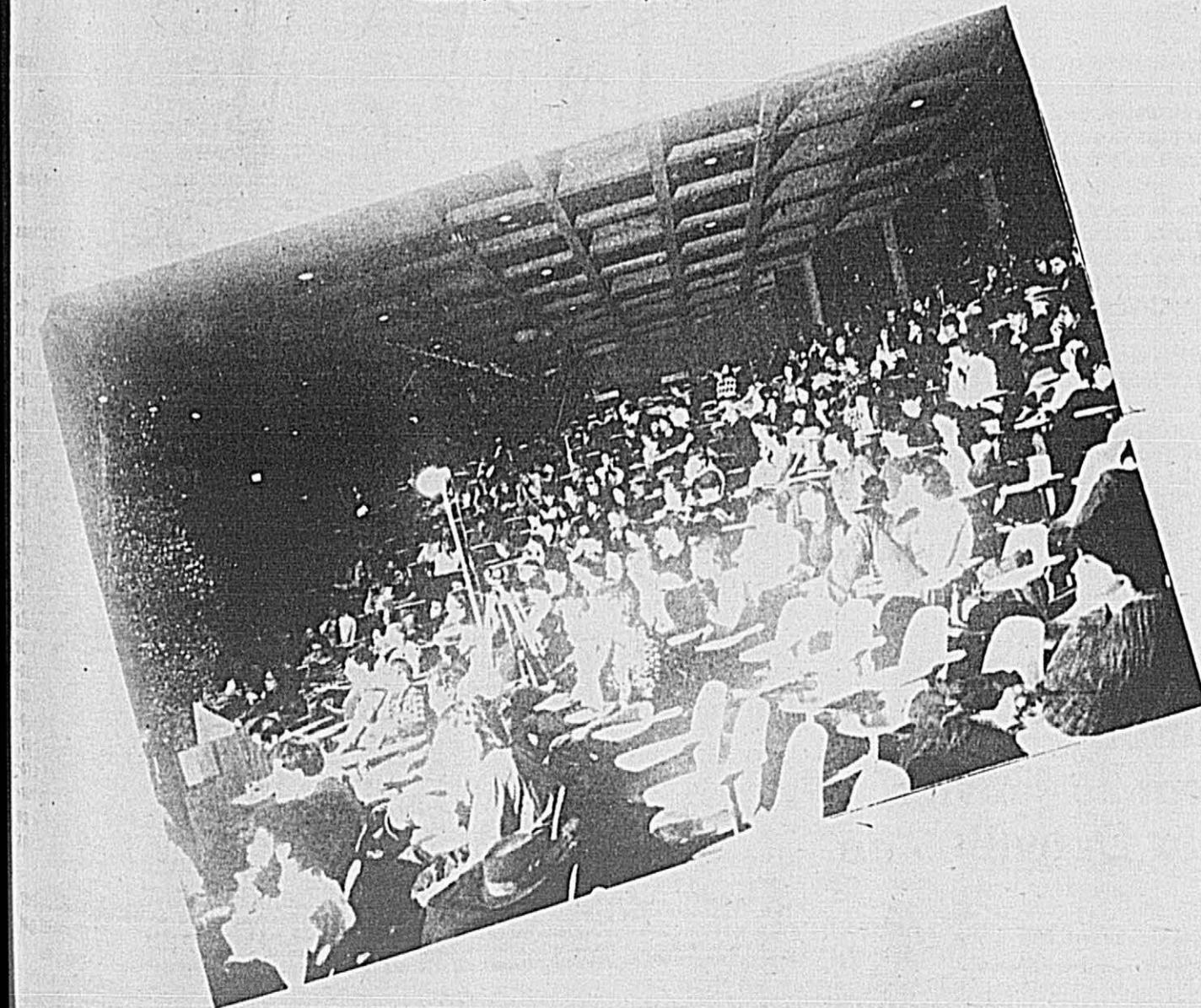
A l'heure du virage technologique où l'on multiplie les projets, les gouvernements prennent une direction importante. D'une part, la politique de création d'emplois se fera par le biais de l'informatique et d'autre part, le chômage se créera par le rejet systématique des sciences humaines. De l'urbanisme à la littérature, il se pourrait que ces étudiants se retrouvent sans emploi à la fin de leurs études. Lorsqu'on parle d'emplois, il est bien important de distinguer les emplois de dépannage (Vendeur de patates frites, cireur de chaussures, garn de table) et les emplois professionnels dans lesquels ceux-ci sont reliés aux intérêts du postulant. En effet, pressés par l'animation de la masse et des critiques qui pluvent de tous les côtés, les gouvernements s'empressent de calmer la tempête. En utilisant des termes de haute-culture, on projette une sorte d'illusion qui maquillera les dégâts. Ous sommes en plein virage technologique, disent-ils, désormais l'information sera colonne de la modernisation, il faut entamer le pas».

Cependant, les gouvernements pourront, à long terme, être les victimes de leur propre propagande. D'ici cinq ans, les emplois en informatique seront de plus en plus rares, il faudra se spécialiser davantage, afin de répondre aux exigences du marché du travail. De plus, en banalisant, l'utilisation de la langue écrite, nous assisterons à un phénomène d'appauvrissement culturel sans précédent. Sans prendre le costume du méchant Faust, il est possible de prévoir les signes d'une telle chute. Nous n'avons qu'à regarder neveux et nièces pour s'ouvrir les yeux. Ils écrivent aux sons et ils connaissent à peine les règles de grammaire. En voulant de l'enseignement de masse, (phénomène des polyvalentes, classes nombreuses, dépersonnalisation de l'enseignement, surcharge des professeurs), nous avons créé un relâchement considérable du fait français. Il sera beau de lire un texte sur écran cathodique parsemé de fautes.

En favorisant, un secteur de pointe au détriment des autres, (coupures budgétaires dans le domaine de l'éducation, anéantissement du dynamisme dans certaines branches comme les sciences sociales, communication, journalisme), les gouvernements ont choisi le chemin de l'ambiguité. Se mettant à dos, tous le secteur de la parole et de la réflexion, ils devront affronter ceux-ci. Alors que par les années passées, ils prêchaient en faveur d'une instruction solide, que dorénavant, l'éducation serait le moteur d'une société progressiste, voilà qu'ils rebroussent chemin. Ce qu'ils disaient auparavant paraissait aux yeux de plusieurs, une vérité absolue et maintenant, nous pouvons les féliciter d'avoir inséré au sein de la population le doute cartésien. La réflexion de l'esprit sera un luxe dont il faudra payer le plein prix!... Selon nos gouvernements, il sera préférable de « pitonner » son computer Apple au nom du conformisme social afin d'éviter toutes formes d'ambiguités.

Dans ce jeu de l'offre et la demande, il ne serait pas surprenant que, à la fin des années 90, nos grands maîtres de la technologie, soient légèrement fatigués de programmer d'éternelles formules et d'alléger les cerveaux d'enfants, refusant la mécanisation de l'apprentissage, ils seront dans une impasse. Il faudra trouver de nouvelles formes d'éducation et peut-être qu'ils viendront cogner à la porte des branches mortes. Ils secourront quelque peu le spécialiste en animation ou encore, ils s'arracheront les services des psychologues. Ceci n'est pas une évidence, il ne faut pas se réjouir trop rapidement, car si les statistiques révèlent que ces races sont disparues et qu'elles appartiennent au musée des Beaux-Arts, ils auront un sérieux problème. Ils devront consulter différents paliers gouvernementaux, en se pliant, bien sûr, aux exigences bureaucratiques qui offrent les plaisirs de l'Etat. Prenant leur mal avec impatience, ils iront ailleurs.

Et là, ils trouveront une ancienne race, habitant les loges du Carré St-Louis, se cachant derrière un épais manteau, afin d'éviter le contrôle des polices de la culture, et cette même race, anciennement célèbre, se recyclera en lisant le contrat social de Jean-Jacques Rousseau.



fondé en 1911

# L'Argent des

## Autres

Il ya de cela déjà plusieurs jours, un groupe d'étudiants chargés de gérer un montant important de fonds étudiantins se rassemblèrent quelque part à McGill et arrivèrent de manière quasi-unanime à une décision hautement controversée, et qui servit à remettre en question l'existence même de l'entité que forment ces protagonistes. Il s'agit de l'A.S.U.S. (Arts & Science Undergraduate Society).

Précisons: à la fin de l'année dernière, cet organisme se retrouva dans une position enviable. Oh miracle! Surtout lors d'une période de coupures budgétaires massives dans tous les domaines, l'A.S.U.S. a réussi à accumuler, lors de l'année 1982-1983, un surplus!

Que faire d'un tel surplus, lorsqu'on est une organisation représentant les intérêts d'étudiants? Les solutions à un tel problème abondent dans un univers qui, depuis plusieurs années, est dominé par la notion de la coupe. L'on peut, par exemple, acheter des bouquins pour une bibliothèque qui, à force de se serrer la ceinture, nous mènera d'ici peu à une culture universitaire anémique.

L'on peut également faire preuve d'un altruisme hors du commun en faisant don de ce fameux surplus aux associations départementales. L'on peut se percher sur le toit du pavillon Bronfman avec une liasse de billets de banque, histoire de faire rire les passants un bon coup.

Bref, l'on peut faire pas mal de choses constructives sans trop avoir à se creuser les méninges. L'A.S.U.S. a pourtant opté pour une approche différente face à son fameux surplus. En effet, nos chers représentants, dans leur infinie sagesse et leur indicible intégrité, ont plutôt décidé de remercier de manière tangible et concrète les membres exécutifs de l'an dernier en divisant équitablement le magot parmi ceux-ci. Soit dit en passant que six des onze membres ayant voté en faveur de cette résolution étaient également membres l'an dernier, comme par hasard...

Ainsi, ces chers membres de l'A.S.U.S ont effectué un détournement de fonds en bonne et due forme. L'on nous a affirmé qu'in ne s'agissait que de salaires «honoraires», visant à rémunérer des individus ayant dévoué du temps et de l'énergie à l'organisation. Malheureusement, cet argument est inacceptable, puisque de tels salaires, du reste relativement courants pour des organismes étudiantins, ne sont jamais décernés *a posteriori*. Certains postes sont dès le départ pourvus d'une certaine rémunération, d'autres ne le sont pas. Etant donné ce point de départ fondamental, c'est l'étudiant qui cherche à s'impliquer de manière active dans la vie étudiante qui se voit obliger d'en arriver à une décision: opter pour un poste payant, ou bien pour un autre dont la seule récompense se trouve dans la gloire qui l'accompagne. Toute bifurcation par rapport à ce principe relève du délit pur et simple.

Les membres de l'A.S.U.S. se sentaient peut-être à l'abri de telles considérations d'ordre moral à cause du statut particulier dont jouit leur organisation. En effet, pourquoi se seraient-ils préoccupés de pareilles balivernes, puisque, selon leur constitution, les décisions prises par le comité des finances ne sont pas rendues publiques. De plus, par opposition aux associations départementales, ainsi qu'à la «Student Society», l'A.S.U.S. n'est redéuable à personne en ce qui a trait à la gestion de ses finances. Étant donné une aussi grande latitude, nos chers représentants se sont sans doute crus, le temps d'une réunion, au-dessus de la loi et de la responsabilité face aux étudiants...

Les événements des derniers jours peuvent être attribués en partie au faible sens de la responsabilité des membres individuels de l'A.S.U.S. Mais il y a également toute une structure organisationnelle à repenser. Il est tout à fait inadmissible qu'un si petit nombre d'étudiants puissent disposer aussi librement d'un budget qui se compte dans les six chiffres. L'on doit exiger que les décisions financières de l'A.S.U.S. soient soumises à un examen détaillé par les autorités compétentes (la «Student Society», par exemple.) Sinon, il devrait perdre une large part de son pouvoir décisionnel.

Pour ce qui est des membres ayant été impliqués dans ce fâcheux incident, il y a lieu de se poser de sérieuses questions sur la crédibilité dont ils disposeront désormais. Certains parlent présentement de revenir sur leur décision, et de rendre leur part du magot. Mais il est trop tard. Le geste a été posé. L'on nous apprend qu'une réunion générale de l'A.S.U.S. aura lieu cette semaine; avis aux intéressés.

Daniel M. Weinstock



Jerome  
'84

**Venez Nombreux!  
Réunion de l'édition  
Française, Mercredi, 25 Janvier,  
15H00, Bureau du Daily(B03 de  
l'Union)**

All contents copyright © 1984 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed at l'Imprimerie Dumont, 9130 Boisvin, Laval, Québec

Editor-in-chief: Sury Goldenberg

Redacteur-en-chef de l'édition française: Daniel Weinstock

Senior News Editor: Albert Nerenberg

News Editors: Karen Bastow

Jenny Beaman

McLinda Wittstock

Kenny Woroner

Kirsty Clarke

Colin Tomlins

Heather Penik

Takane Chloé Aizaki

Brendan Kelly

Leila Madhuvaran

Production Co-ordinators:

Science Editor: Heather Penik

Sports Editor: Takane Chloé Aizaki

Supplement Editor: Brendan Kelly

Features Editor: Leila Madhuvaran

Production assistants:



Canadian  
University  
Press

Editorial Offices: 3480 McTavish, room B-01, Montréal, Québec, H3A 1X9 — (514) 392-8955. Business Manager: Marian Aronoff — (514) 392-8959 Advertising: Boris Shadov & Ann Sullivan room B-17 (514) 392-8902 Typesetting and Assembly Staff: Ken Banks, Marie Bernardo, G. Pierre Goad, Les Gooden, Julianne Piddock, Michel-Adrien Sheppard, Paula Siepuwicz, Bianca Tessier-Lavigne, and Colin Tomlins. Daily Typesetting Shop: 392-8959 Divine Guidance: Michael Pacholka & Boris the kitty.

The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Étudiante du Québec (PEQ), and Campus Plus (CUP Media services).

# Grecs Films

# Les Fous d'Anne Hébert

A Molière

par Nicolas D'Ulisse

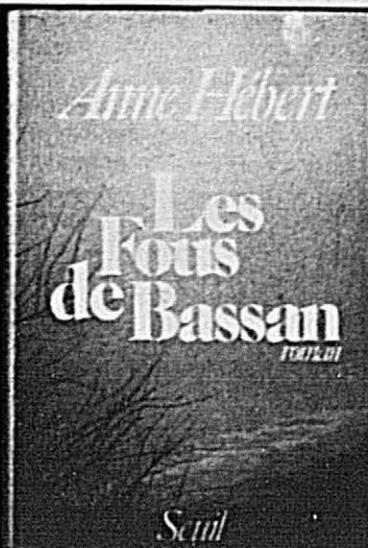
*La barre étale de la mer, blanche, à perte de vue, sur le ciel gris, la masse des arbres, en ligne parallèle derrière nous.*

Dès le début du roman, on a une masse de petits renseignements utiles par la suite. D'abord, la situation: au bord de la mer. Evidemment, le lecteur pourrait se passer de toute recherche géniale pour le découvrir: Mme Hébert a pris soin d'indiquer, dans un avis au lecteur on ne peut plus clair, que l'action se déroulerait à Griffin Creek, lieu imaginaire, entre cap Sec et cap Sauvagine. D'ailleurs, les caps et les creeks ne rappellent-ils pas les cours d'eau?

Autre indice: le nouveau village. Il est «au loin»; il s'en échappe une «rumeur de fête»; ses maisons ne sont que des «bicoques peinturlurées». Ainsi, l'action n'aura rien à voir avec ce village de «parvenus», que le révérend Jones ne veut surtout pas voir. Or, si ce nouveau développement est au loin, ce n'est que parce que les «huttes» des descendants de loyalistes sont très près de la mer, loin de tout. Les parvenus pensent peindre? Eh! bien, ils les «barbouillent». C'est la révélation: ces gens qui habitent un peu plus loin fêtent et ont de jolies demeures: ils ont de l'argent. Les habitants de Griffin Creek vivent durement, surveillés par l'œil impitoyable de Dieu. Pour leur sacrifice, pour leur entêtement à vivre dans le vent et la tempête, ils seront sauvés. Les autres... inutile d'en parler.

Mais pourquoi les «papistes» ont-ils envahi Griffin Creek? Pourquoi est-ce que 1982, après deux siècles de batailles contre la nature, serait la dernière année de «survivance»? L'explication: l'été de 1936.

On sait donc que, de 1782 à 1936, la vie a toujours été la même là-bas; mais, depuis le terrible été, les habitants se sont dispersés et d'autres sont venus. Dès lors, on peut penser, avec raison, que le reste du roman se passera en 1936.



preuves (ses «aveux ayant été rejetés par la cour et considérés comme extorqués et non conformes à la loi»). Comme dans les *Dix petits Nègres*, c'est à la fin qu'on a droit à une lettre dénouant le méli-mélo policier.

Le coupable est une sorte de Survenant canadien-anglais, à la différence qu'il «survient» chez des gens qu'il connaît, dans sa famille. Il est engagé, lui aussi... Mais chez sa tante Maureen à qui il fera cadeau de plus qu'une simple abstraction; cependant, il la détruira. Ce Survenant à la Hébert n'évite pas les femmes. Au contraire. Il rêve de prendre ses cousines, secrètement attirées par son charme étrange. Il n'en fera qu'une bouchée, naturellement. Le Grand Méchant Loup frappe rapidement.

Malheureusement, cette recette (une intrigue à la Agatha Christie - mêlant une pincée de *Crime de l'Orient-Express* et une cuillerée d'Hercule Poirot à une tasse de *Dix petits Nègres* - avec un Survenant amélioré par des phantasmes et de la violence) laisse songeur. La déception que procure la dernière partie (de retour en 1982) vient de plusieurs éléments: Stevens Brown n'est qu'un vaurien psychopathe ayant des tendances suicidaires; sa famille (de Griffin Creek) n'est qu'une bande de toqués; la justice n'est qu'une cour d'Assises à la manque. Enfin, pensez-y bien: l'esprit de Dieu qui flotte sur les eaux et le vent qui secoue le village sont deux symboles de la vaine domination par la violence (toute masculine); le révérend «à cheval sur» les principes; le fils fou, l'autre, obsédé sexuel; le policier idiot et méchant... Mettez ça d'un côté. De l'autre: les filles assassinées; les femmes-méduses (la mère qui retourne à la mer); la femme blessée dans sa chair... Que conclure? Evidemment...

HEBERT, Anne. *Les Fous de Bassan*, Seuil, 1982.--- Prix Femina 1982 ---

par Lucie Lecours

Jeune, il fit preuve d'un caractère plutôt ironique que sérieux. Enfant premier d'une famille de tapissiers, rien ne laisse présumer pour lui une carrière dans le milieu. Aux portes de Narbonne, au lieu de prendre la succession de son père, N'a-t-il pas préféré les Béjart et l'Illustre théâtre? (vocation sans doute plus prospère!) Beaucoup on dit de lui qu'il avait l'allure noble et «la belle jambe». Acteur né, metteur en scène et auteur, voilà ce qui ne fut pas sujet de querelle. Portraitiste d'une société, il voulut agir et fonc malgré toutes les hostilités. Tristan L'Hermite, Ryer et Magnon avaient été trop attendus lors de sa première représentation. Il fut dans l'obligation d'accepter l'échec avec l'unique espoir d'une future floraison. Serait-il présent dans nos mémoires, après les farceurs français, si ses œuvres n'avaient pas été sujet de critiques? *Tartuffe*, *Dom Juan*, et *L'Ecole des femmes*, pièces toutes aussi comiques que franches et énigmatiques. Est-il important de mentionner les sujets et les protagonistes? Plus d'un seigneur fut protecteur de la troupe. On peut sans présentations citer le nom de Monsieur, Gaston d'Orléans. Que dire du *Docteur amoureux*, présenté au Louvre? Une farce qui ne s'est pas rendue jusqu'à nous, malheureusement! En dépit de toutes celles perdues, ses œuvres ouvrirent les portes du Théâtre Français. La «Maison de Molière», son premier nom, prit naissance sept ans après la mort du comédien qu'on aurait voulu taire. Il a fallu à Armande Béjart beaucoup de courage pour restaurer une troupe qui peu à peu se décomposait. Ne devait-on pas tenir le tout pour rendre hommage à ce grand esprit mort sur scène en jouant *Le Malade imaginaire*? Pour Molière.

C'est maintenant que le voile se lève: Anne Hébert fait le récit mystérieux de la disparition de deux jeunes cousins, dont une retrouvée morte. Cela va de soi, une enquête s'ensuit. Et l'Hercule Poirot des *Fous de Bassan* découvre le bandit. Mais, lit-on à la fin, il est relâché, faute de

# Un Recueil de SFQ

par Sophie Beaulé

Amprimoz, Alexandre et al. *Les années-lumières*. Dix nouvelles de science-fiction réunies et présentées par Jean-Marc Gauvin. Montréal: VLB éditeur, 1983.

La «science-fiction», mot inventé par Gerbach dans *Amazing Stories*, fut longtemps regardé d'un œil méprisant par les intellectuels qui la taxaient de «paralittérature». Il faut dire qu'il y avait de quoi: issue de la «mass literature» américaine, la SF se replia rapidement en *ghetto*, devenant le fait de quelque écrivains fanatiques de quincaillerie aéro-spatiale et d'extra-terrestre aux yeux globuleux.

Mais, ouf!, la SF ne végéta point indéfiniment dans le délirant optimisme scientifique. Elle effectua dans les années soixante un revirement presque complet: littérature désormais pessimiste, la *New Wave* abandonne les robots pour la psychologie humaine et les navettes spatiales pour les effets de la bombe atomique.

Chose plus importante encore, la SF veut devenir un genre littéraire reconnu. Elle se tourne vers le

*mainstream* ou littérature officielle, soigne son style et se pose comme une réflexion philosophique et souvent satirique sur notre société et ses faiblesses.

Qu'en est-il pour la science-fiction québécoise? Une première remarque s'impose: la SFQ est toute jeunette. Elle n'est point encore un courant homogène et important dans notre littérature, hésitant encore entre le *ghetto* et le *mainstream*. Mais, au moins elle existe aidée en cela par les revues *Solaris*, *Imagine* et deux collections spécialisées: «Espaces imaginaires» chez *Les Imaginoides* éd. et «Chroniques du futur» chez *Le*

#### Préambule.

Désirant faire connaître ce nouveau genre au grand public, VLB a publié dernièrement un recueil de nouvelles: *Les années-lumières*. Ce recueil regroupe les grands noms de la SF québécoise comme Jean-Pierre April, Jean Pettigrew, pour ne citer qu'eux. L'on déplore l'absence de la 'grande dame' de notre SF, Elizabeth Vonarburg. Mais la présence succincte de Jean-Marc Gauvin rat-

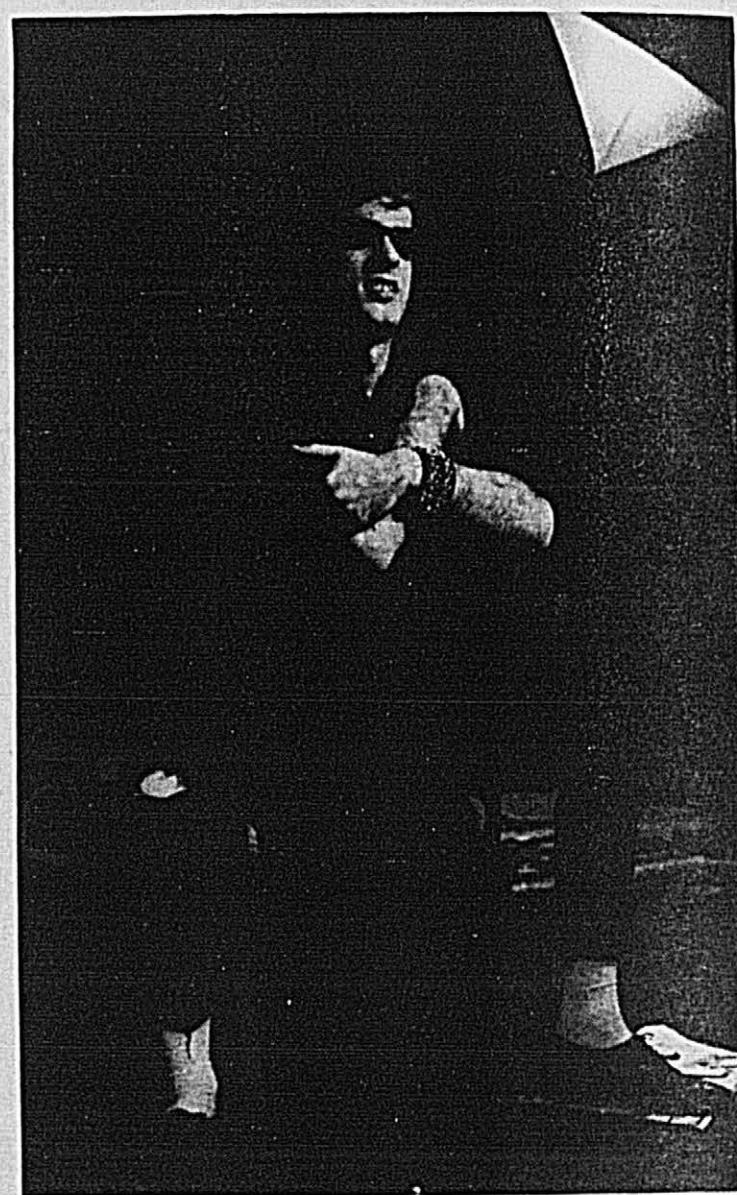
trape cette lacune.

Les années-lumières, avouons-le crûment, me laissa légèrement mitigée. Certaines nouvelles, beaucoup trop courtes, sentent la facilité et le cul-de-sac. *Ecrivains XXIII*, de François Barcelo, aurait pu être développé davantage: le lien écrivain- ou plutôt cerveau d'écrivain- et télématicien est une idée intéressante, aux multiples possibilités.

*Les trains-bulle de janvier* d'Huguette Légaré ou *Le meurtre d'une idée* d'Alexandre Amprimoz ne séduisent aucunement malgré leur idée originale.

Les années-lumières présente toutefois un ensemble de bonne qualité, honnête et bien fait. *Fragments d'une interférence: la maison close sur le nord* de Jean Pettigrew mélange le fantastique et l'érotisme pour donner un résultat étrange, piquant l'intérêt. Trois nouvelles m'ont littéralement accrochée: *Le fantôme du Forum* de Jean-Pierre April, *Les virus ambiance* d'Agnès Guitard, *Vingt sommes* de Michel Martin et *Le labyrinthe* d'Esther Rochon.

Jean-Pierre April, l'un des principaux auteurs de SF au Québec, exerce son art avec humour et satire. Dans *Le fantôme du forum* un vieux robineux vient au secours des clones de Guy Lafleur aux prises avec les robots soviétiques par son pouvoir kinesthésique. Un récit court et alléchant...



# Caméléon

par Dominique Deslandres

*Caméléon* de Jean Muno. Mise en scène de Patrick Bonté. A l'affiche du Café de la Place jusqu'au 11 février 1984.

Comme le caméléon, Jean-Paul Connart anime tour à tour les marionnettes qui l'entourent. Se dessine alors un personnage troublant, le «vous et moi» de l'insignifiance; un personnage attachant et pathétique dont le grave monologue se teinte d'humour et de sourires en coin.

La pièce de Jean Muno charme, envoûte. Muno nous invite sur un ton de demi-confidence, à prendre le thé de l'iconoclasme. Car c'est être iconoclaste que d'éclairer les coins troublants du quotidien: l'en-nui, l'apparence de la présence, le mariage, la famille... Comme dit le metteur en scène Patrick Bonté, c'est là l'histoire «du timide à qui l'on veut du bien, vampirisé par ses proches, qui ne se sent pas la volonté de combattre car il y a là une vanité infinie.»

Créé et repris au Théâtre de l'esprit frappeur de Bruxelles en 1981-82, joué à Lausanne, Anvers, aux Pays-Bas et en Flandres, *Caméléon* a soulevé l'approbation générale.

Muno a publié trois romans remarquables qu'il est urgent de découvrir après avoir vu *Caméléon*. Avec *Ripple Marks*, *L'île des pas*

perdus

et *Le Joker*, il est un des auteurs belges les plus importants de sa génération.

Jean-Paul Connart a été nommé jeune espoir du cinéma français (au César 1982) pour le film *La Balance*. Il réside à Paris et se consacre surtout au cinéma. Le voir sur scène est un privilège. Son jeu est authentique, juste.

L'éclairage et la mise en scène sont soignés, ce qui semble de tradition au Café de la Place. Le décor est un grenier qui ressemble à un coin de mémoire avec ses poussières, ses lumières tamisées et ses instants de vie à jamais cristallisés.

L'histoire de *Caméléon* éclate au moment où se fait le choix. Le choix entre le passé d'une vie terrible d'insignifiance et l'espérance de la «vraie vie». Mais choisit-on jamais? C'est encore avec des souvenirs que disparaît le personnage...

On voudrait que continue la pièce malgré l'extrême tension de ces «moments forts». On voudrait parler à l'acteur, à l'auteur, au metteur en scène pour connaître les dessous d'un pareil événement. Puis, l'on se dit qu'il vaut mieux après tout laisser la magie continuer. Et l'on s'éloigne avec en mémoire l'impression d'un lancinant cauchemar dont on ne guérira pas.



Agnès Guitard nous entraîne dans l'univers des ambiances et idéologies collectives avec *Les virus ambiance*. D'une écriture très sûre l'auteur nous amène à la découverte des ambiances de différentes planètes. «80%, 90% t'est communiqué par l'ambient. Tes idées, tes tendances ne t'appartiennent pas, elles appartiennent au lieu, à l'époque, aux groupes dont tu fais parti.» p.81

*Vingt sommes* de Michel Martin nous offre un monde totalement différent du nôtre, s'apparentant de loin à la série *Galactica*. L'histoire accroche, tout comme celle *Le labyrinthe* d'Esther Rochon, où l'Homme recherche le Centre, la Communication pure, l'Amour.

En somme, un livre intéressant pour entrer en relation avec les écrivains de SF. Mais il faut vite dépasser l'A.B.C.

par Dominique Deslandres

*Syncope* de René Gingras; mise en scène Yves Desgagnés. Musique de Pierre Moreau. Avec Benoît Girard, Paul Savoie et Alain Zouvi. A l'affiche de l'Atelier continu jusqu'au 11 février 1984.

Pit, le compositeur *baba cool* oublié a une révolution sur le retour. Bacon, son proprio aux clichés moralisateurs. François, le punk épileptique taraudé par le désespoir de vivre. Trois hommes réunis dans une tranche de vie. Trois générations qui se télescopent: tendresse, violence et confidences d'un seul et même personnage multiplié par trois?

Créé à la salle Fred-Barry, *Syncope* remportait l'année dernière un très grand succès. Un succès qu'il lui fait reprendre l'affiche, en ce début d'année, à l'Atelier continu.

René Gingras tente sa chance dans l'écriture dramatique, après avoir gagné une certaine renommée dans la traduction théâtrale. Ce coup d'essai inégal dans sa com-

position est cependant prometteur. La deuxième partie de la pièce est nettement supérieure à la première.

Dans cette histoire d'hommes, l'homosexualité est latente; la tendresse cherche à s'exprimer jusqu'à la violence, jusque dans les refoulements de ces consciences qui se veulent «viriles».

Les acteurs réalisent une bonne performance: Benoît Girard incarne si bien Bacon, l'homme d'affaires, qu'il devient insupportable de morale, de pédanterie et de fragilité. Alain Zouvi joue juste: François le punk, provoque et se désespère. Paul Savoie possède le naturel et la retenue nécessaires aux personnages du musicien raté.

Yves Desgagnés a soigné la mise en scène: bonne utilisation de l'espace, jeu de lumière intéressant, décor dépouillé et évocateur. La musique de Paul Moreau est particulièrement réussie et seconde bien cette parodie hyper-réaliste que représente *Syncope*.

## PETITES ANNONCES

Ads may be placed through the Daily, Room 803, Student Union Building, 8 a.m. to 2 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.

McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error.

The Daily reserves the right not to print a classified ad.

### 341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Fantastic apt. to share with a third person. 7-1/2 near Villa Maria Metro. Fireplace, hardwood floors, balcony. \$165 monthly, heated. Call 481-8967.

SUBLET large, clean, freshly painted 3 1/2 in NDG. 2 blks from metro. \$290/mo 392-5894.

APARTMENT TO SHARE — Sunny 5 1/2 across from the Mountain. Close to campus, lots of room. Leave a message at 276-6482 (mornings) or call 276-9091 after 6.

Sublet from Jan. 23 to August 31 with option to renew; one week free; a clean, sunny one bedroom apt. with balcony; on the corner of Milton and Durocher; fully carpeted; \$315 per month; call 733-1860 (eves).

### 343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available weekends. Call Stéphane, 737-7540.

### 352 — HELP WANTED

Bartenders/Waiters/Waitresses/Busboys needed for Winter Carnival '84. All those interested with experience and references are asked to present themselves at Rm 203 of the Powell Student Services Bldg. Monday, Jan 23 & Tuesday, Jan 24 between 2:00 pm and 4:30 pm for an interview.

Advertising person needed for the McGill Observer. 20% commission. No experience required. Great for those resumes!! Call 286-1309 or 842-5622, evenings.

### 354 — TYPING SERVICES

CURRICULUM VITAE (RESUMES). Total package including covering letter and photocopying. Professional format. Acros from McGill. Shirley — 331-5924 after 5 pm.

Term Papers, Theses, reports, lectures, etc. — In English, French, Spanish — professional typist — only 2 blocks from campus — 849-9078 before 9 pm. Try weekends too.

Professional typist/editor, accuracy,

reliability, IBM Selectric, English, French, translation, daily pick-up/delivery on campus. \$1.50/page double-spaced 277-3604 Dan.

Quality, confidential, personalized letters, mailing lists, manuscripts, reports — letter quality printers, GNW Systemed, Inc. Word Processing Service, Alexis Nihon Plaza — altitude 3 Montréal, telephone: 932-0034.

TYPING/EDITING/TRANSLATION: (experience with theses, papers, resumes, etc.). Fast and accurate. Same-day service. IBM Selectric III. Professional work. 288-2741.

TYPING OF TERM PAPERS. One-day service. Proof-reading and photocopying included. Editing, if required. Accurate. IBM Selectric. Across from McGill. Shirley — 331-5924 after 5 pm.

### 356 — SERVICES OFFERED

Don't have a way with words? M.A. lecturer offers proofreading, editing of term papers, reports, theses. Reasonable. French,

Spanish spoken. 849-8954 eves.

SKI MT. TREMBLANT: Friday Jan. 27th only \$20.00. Includes lift ticket, return transportation plus something to munch. Reservation: call Warren 286-1318 or Benjy 504 Gardner Hall.

### 361 — ARTICLES FOR SALE

MAKE MONEY Do family and friends income tax on your T1-99. One program does both fed. and prov. simultaneously. Written in basic and can be obtained in French or English. Program is one cassette. Call 486-9917 after 5 pm.

Army Parkas \$70.00, jeep coats from \$40.00, wool combat sweaters, Italian combat pants \$14.95, military berets from \$4.50, EXXA 1477 Mansfield, 1210 St Denis.

For Sale! 1 twin bed mattress and boxspring with headboard — \$150.00 Call: 937-4043 GOOD CONDITION!

Portable typewriter Smith-Corona, with printing sphere, nearly new, 400 \$ — call

### 487-2310.

### 365 — WANTED TO BUY

Money for mail! Collector buying used stamps on envelopes, wrappers from Iran, Afghanistan, United Arab Emirates, Bahrain, Qatar, Kuwait and Saudi Arabia. 481-2300.

### 372 — LOST & FOUND

Lost: a very small blue case with a pair of contact lenses inside. If found, please phone 286-0269.

### 383 — LESSONS OFFERED

Professional Math Tutoring. All levels. Call 282-9235.

### SINGING LESSONS (breathing, vocal

technique, interpretation), elementary piano, Solfège/dictation. Certified teacher. Near McGill bilingual. Call 844-9633 evenings or weekend.

### 385 — NOTICES

McGill Yoga & Meditation Society presents: AN EXPERIMENT IN MEDITATION For People of All Backgrounds. Tuesdays 2:30-4:30 pm. Birkes Bldg. (Religious Studies) 3520 University St., University Chapel, 2nd Floor.

### 387 — VOLUNTEERS

Volunteers needed for the Cerebral Palsy Telethon Bef 5th & 5th at Complex Desjardins. Contact Community McGill Union 408 or phone 392-8937 for more info.

## AUJOURD'HUI

Liberal McGill — meeting cancelled. Changed to next Tuesday at 17h00 at Leacock 513.

Test Anxiety Groups — now forming at the McGill Student Counselling Service. Call 392-5119 for more information.

Scrivener Magazine — on sale today and all week and next week too, in the Union and Arts Bldgs. Look at one! Buy One!

Delta Upsilon Fraternities Looking for a great social, academic and athletic atmosphere? Then drop in to the Delta Upsilon Fraternities open house Tuesday 4-8 PM at 522 Pine (Across from the Gym)

Assertive Training Group now forming. Call McGill Counselling Service for information at 392-5119

South Africa Committee meeting today at 4 PM in room 404 of the Union. Please be prompt; there's lots to do. All welcome, including members of the Students' Society executive who don't know what to do.

Christian Meditation 3:30 PM, Drop-in Centre, Faculty of Religious Studies, William & Henry Birks Building, 3520 University Street.

Term Paper Research Workshops: Learn how to research a term paper topic and proper format for footnotes and bibliography.

Humanities Subjects (e.g. Lit., Hist., Ling., Film, etc.) 1-2 PM Social Science Subjects (e.g. Pol Sc., Psych., Geog., Econ.) 3-4 PM Starts at the Undergraduate Library Information Desk - Main Floor. For Info 392-4288

Applying for a job? Need information on resume writing? Workshop being held on

Tuesday January 24, noon till 1:30 PM at McGill Counselling services- Room 301, Powell Student Services Building.

Winter Carnaval Debating Tournament: Judge debating teams from around the world on February 3-4. No experience necessary. Sign up in the Union Lobby between 12h00 and 14h00.

Project 5000-for World Hunger sponsored by McGill Christian Fellowship. Films, information, and pledges taken in Union 107/108 10h-2h00.

McGill Ski Team important meeting today 5h30 PM COTC Lounge, all those racing this weekend or planning to race this season must be present to sign eligibility forms. ASUS will be holding an open meeting Thursday January 26, at 6h00 PM in the Union Building, room B09/10.

L'AGEFL vous invite à venir voir LES EVENEMENTS D'OCTOBRE au salon des étudiants du Peterson Hall aujourd'hui à 11h30 et demain à 10h30.

Le GEREFL vous invite à venir assister à sa prochaine réunion mercredi 25 janvier au salon des professeurs du Peterson Hall.

Auditions for WHO'S AFRAID OF VIRGINIA WOOLF? Players' Theatre 3rd Floor Union Building 5h00-7h30. Everyone Welcome!

Liberal McGill — meeting cancelled. Changed to next Tuesday at 17h00 at Leacock 513.

Test Anxiety Groups — now forming at the McGill Student Counselling Service. Call 392-5119 for more information.

## MACKAY CENTRE

### Sign Language

Mackay Centre will be offering sign language courses to the public.

Courses will be at different levels, on different days and times.

Cost: 20 hr course \$50 Text book \$17.

Registration will be held at Mackay Centre,

3500 Decarie Blvd. on

Wednesday, Feb. 1 4pm-8pm

Thursday, Feb. 2 4pm-8pm

INFO: 482-0500



## Café au Lait

The best capuccino and espresso in town.

Quiche — Fresh salads & Crepe Maison & Sandwiches

Croissants — Danishes — French Pastries

1112 Sherbrooke W. corner Peel 7 am-7 pm Daily Special

Tel: 849-5492

## Salon Ralph

Extra Special

Women's & Men's Hair Stylists

Shampoo, cut, wash & blow dry



\$9.50  
for him



\$13.50  
for her

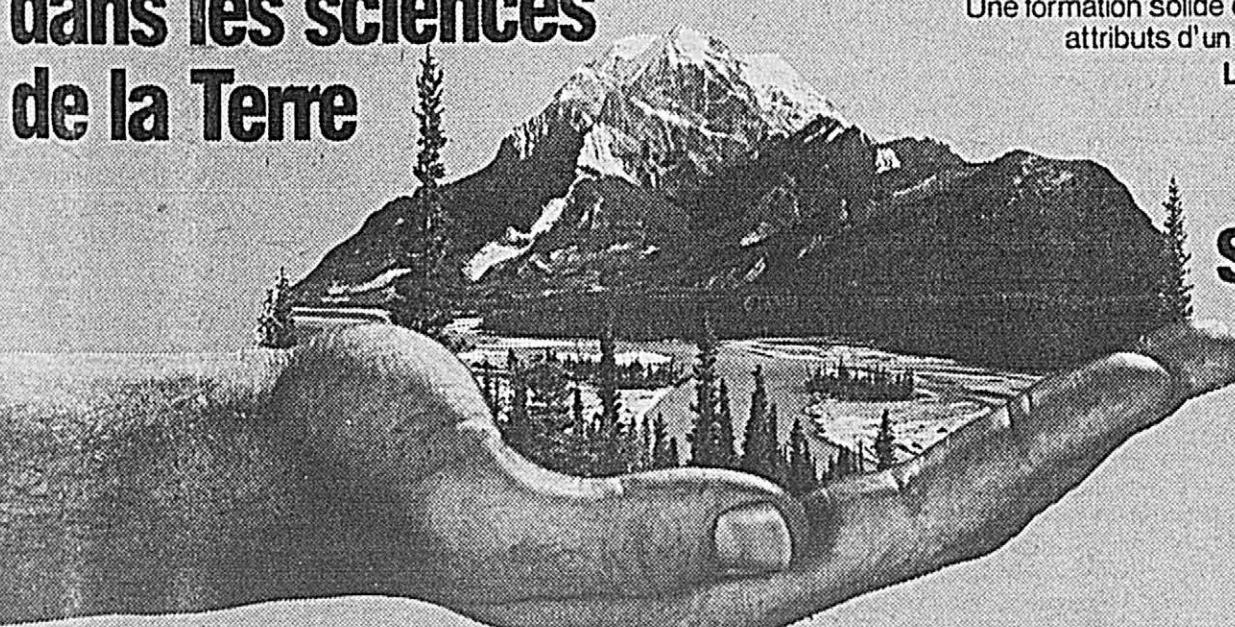
Perm or modelling, shampoo, cut and blow-dry: \$25

680 Sherbrooke  
(corner University)

(closed Saturday)

844-9688

## Faites carrière dans les sciences de la Terre



Les spécialistes des sciences de la Terre découvriront, mettront en valeur et géreront les ressources qui permettront au Canada de prospérer au cours des siècles à venir.

Une formation solide et une grande détermination sont les attributs d'un spécialiste des sciences de la Terre.

L'avenir de la Terre est dans la Terre.

## Pensez-y sérieusement!

J'aimerais en savoir davantage sur les sciences de la Terre.

Ecrivez à

Sciences de la Terre  
Direction des Communications  
Énergie, Mines et Ressources Canada  
8ième étage  
580, rue Booth  
Ottawa, Canada  
K1A 0E4

Canada



Énergie, Mines et Ressources Canada Energy, Mines and Resources Canada

Are you paying  
too much for  
too little  
and getting  
it too late?  
Maybe it's time  
you talked  
to us.

daily  
typesetting  
rm. B03  
3480 McTavish  
392-8955

type•assembly•veloxes



**COPIES MCGILL**

908 Sherbrooke St. West  
(facing McGill University)

**5¢** PHOTOCOPIES  
QUICK SERVICE  
Collating incl.  
OR LESS 3-Hole punch incl.

BOUND BOOKS 5¢ A COPY

\*watch for our monthly specials  
\*monthly draws for attractive gifts  
Monday to Friday 8:30 to 6:00  
Saturday 10:00 to 4:00  
**844-5910**

**Shalom Line**

The Jewish Community  
"Helpline"  
needs  
**VOLUNTEERS**

In today's alienating society, people need a friend, a sympathetic listening ear. You can help the Jewish Community by receiving invaluable training with "Shalomline" by qualified trainers in listening techniques and crisis intervention. Shalomline is endorsed by professional and lay leaders of the community.

For applications and information call 282-1551 or write to:  
C.P. 702 Station "A", Montreal, Que. H3C 2V2

**MEETING IN THE SCHOOL OF  
SOCIAL WORK**

Rm 110 Today, Jan. 24 5 pm.



How much fun can you pack  
into a VIA train trip?

SAVE MONEY...  
UP TO 40% OFF!  
ASK ABOUT OUR  
GROUP FARES  
TOO!

For a weekend or a day or two, you can pack a lot of fun into a low priced VIA train trip. Ask about our 1 day, and 2 to 7 day fare reductions, our convenient schedules for weekend trips and our terrific group fares.

Wherever you're going, for whatever fun reason, take it easy, take the train. Call VIA Rail or your Travel Agent now.

